

Ci-gît l'Élégie

Le Portail était grand et droite, cette porte ouvrait une Étoile
Où les fils de Jes venaient chaque jour, sur un chemin de paix, de force
Et de joie. Et de dignité. Sur un chemin qui maintenant ouverte
La vie, pour que ce mot veuille dire encore quelque chose.
Et l'accumulation douloureuse des quatre premiers vers
Voulait se proclamer encore à ce choix, malgré les nombreuses blessures
Que d'être ouvert occasionne, lorsque les Cantonniers de la Morale
Vous y croisent, sur leur chemin, avec leurs cisailles !
Car ce chemin de l'Ouvert, que vous engagiez par une certaine courbe
De votre pas, est désormais le leur, disent-ils, mais certains ne sont pas d'accord :
Car ce chemin serait à Qui le chemine... mais ils disent : il le faut
Marcher ainsi et pas autrement, selon l'Usage et la Loi ;
Ce code nouveau qu'ils viendront enfoncer dans votre cœur, sans même le
Reconnaître et peut-être surtout pas ; car il ne faut pas connaître
Mais agir et décanter les souvenirs dans cet amour-là !
Le portail était grand et droite, cette porte qu'un satellite entrouvrirait ;

De même qu'il l'entrouvrirait, leurs chairs, comme au miroir
Étaient ouvertes à vous et ainsi parcheminées au grain de ce que vous vîtes :
Le clos laissant encore choir à votre main la plume à frictionner l'Étoile ;
Car l'avenue, les uns après les autres, ponctuait de soleils ses tronçons,
Qui courait le matin absente d'ombres sous vos pas,
Délaissées d'impétrantes, à vos portes, celles séparant, certes ! Comme
Jes croyait l'être, des autres, quoique illégitimement !
Ainsi, chacune ignore quelle « Parole » en croix, au long des soleils, ces feuilles
De syntaxe, qui viennent encore à vous et discrètement leur chute, celui qui ne résonne
Plus au lamentable poids, mais de ce qui peine encore à l'oser attoucher
Au sol, de peur de se cogner contre la tête de l'un de ses ancêtres ;
Et encore de ce pas qui comme sur l'eau croit fleurir d'une Étoile
En ses intersections, de chaque point solidaires, d'un silence dans votre regard
S'ils le mettent en scène. Car leurs visages se fermaient de crainte qu'on y découvre
Qu'en deçà d'eux, c'était un Autre qui occupait l'espace d'une Absence
En l'oblitérant tout à coup, tel au clou le cuivre dans le Cœur...

Le frisson de l'eau roulait sur les poils de votre peau à l'approche de leur joue,
Car vous leur vouliez la Parole : qu'entre l'Être et la Nature, il ne leur manque
L'Habiter. Telle présence tenue peut-elle être prise vraiment, sinon que ravie ?
Maîtresse de Jes qui – alors – la lui prit, la lui déclinant, singulièrement :
« Il te manque une Octave ! », et « On dirait qu'il a peur... », déjà
Tombaient les grandes flambées bleues de la nuit, et tout se recouvrait d'or !
Quelle était votre attente et quelle était la sienne, avant qu'il ne déchoit, à
Plusieurs ? Lui parler ne vous disait-il rien que ce dégoût par votre manche
Que vous portiez noire comme d'un certain fleuve ? Pourtant ses yeux n'en voyaient
Que les chairs tendres et l'odeur et les parfums, que vous rétractiez, à l'approche
De ses mains ! L'impureté du soufre ne pouvait vous toucher, d'après vous,
Maîtresse, qui ignoriez tous les ressorts de la parole, ne vous y livrant, las !
Qu'au seul négoce : tant leur communauté, d'après les impétrantes ; Elles arboraient
Les limbes de la parole en son discours, telle que toute avancée dans le vide
Reflue par la langue et déjà parle, car ce Moi n'est au-delà, ni en deçà, mais ouvert
Comme peut l'être l'Étoile : contrôlez-vous toujours ces rots sous votre corps ?

Qu'une fille vous naisse et c'est le redoublement du signe : Ouvert,
Doublement et l'autre porteur, dans le Même ; les longs cheveux comme battements
D'herbes. Ces herbes de la berge que le moulin bat, ces longs cils
Qui clignent leurs silencieux accords... la source où vient s'ébattre la truite,
Encore de musique, ponctuée de trésors : autant de douceur externe qu'au
Mollet la marche tiendrait l'Aube en consigne ! Oui, voici le signe double qui
Tremble du couteau dans les chairs, ouvrant les pétales du sens, ouvrant
Ce sur quoi viendront nos lèvres poser le goût, comme sur vos paupières, là, douces
Et à peine salées de quelques larmes, de quelques pressentiments.
Les draps sont plongés dans le vif, auprès du moulin, sur la pierre inclinée
Par tant de genoux venus, encore un peu de patience et d'efforts,
La creuser, afin que demain qui vienne à eux s'ouvre le miroir de ces eaux
Courantes. Et ces herbes déjà et le drap qu'elles tordront à deux, oui,
Qu'elles tordront pour en exprimer la vie saponaire, le lavement du blanc,
De la première page du Livre dans leurs chairs ; Jes dira parfois quelques seules
Vérités suspendues là-haut, comme des yeux qui pleurent parmi les fleurs...

Et cela cognait aussi fort que cette perle de sueur qui tombe à votre front, se sus-
Pendait à chaque discours, par cette peau violette au-dedans, d'un hématome les pores
Jaunâtres d'autant, puis verts ; cela fleurait l'iris et le médicament par les
Oüies de Jes qui respirait à peine pour ne pas incommoder les autres
Passants. Il se tenait coi, stupéfait de son absence, car ayant développé
Un étrange complexe de l'effacement, cet art de ne plus poser le regard
Afin de n'avoir à tendre l'une de ses mains devenue sensible comme au buvard
L'encre, à vif cette vie extérieure, truites, autant que pied d'argent
Ne touchant nues qu'au sol : d'un côté, en bas et derrière lui, les mots et de l'autre,
En haut et devant, les vivants, sinon qu'ils étaient à l'envers !
Las ! Jes était à l'envers qui reculait sans cesse, écriture selon Écriture,
Celle de ses sens ouvrant dans la moiteur des Chairs, à l'autre surface
De la Peau ; elle qui se fendait dans cette larme magnifique au-dedans :
Vasque à Perle d'une sueur offerte aux Invisibles ; rosée suintée à même le cœur,
Mais en silence, dans le hoquet des tremblements, sinon qu'au vent
De la patience, tendue de peur, elles qui savaient les consolations premières !

Jes fragile qui veut un crochet pour se pendre
Au fil de la phrase ; Jes qui n'existe pas, sinon qu'en littérature,
Renvoyé ! Jes qui se proclame et le montre dans cette monstruosité ridicule, sinon
Que malade, manifestement... Jes ciselé déjà, cristal, Jes de givre,
Fougères, non, mais sabots au pied-bot qui atteignent au sublime dans leur laideur ;
Car ce Jes multiplié cognait à l'essence même de l'être, en sa limite ; or
Parmi les plis multiples contre le son spécial, bois d'un soi ligneux, Épine même, d'eux,
C'était alors la grâce parfois d'un effluve de roses
Où dehors les épines des Souvenirs ; c'était alors la grâce et la danse aux yeux
De ceux-là qui n'ont pas encore de forme, sinon que sanglée, changeante
Et toujours dans les nuées nouvelles, sinon plus, ces paupières qu'ils voyaient,
Avec la voyelle qui les croise ici, en bas, car il n'en peut être autrement, selon la règle
De compassion, à qui s'ouvre au-dedans et au-devant de chacun, de chacun :
Ils étaient tous et toutes des végétaux langés en un monde qui s'en émouvait
Autant qu'à leur présence leur danse ; un monde fait d'odeurs, parfums et
Couleurs ; un monde de sons, aussi, une symphonie vivante du sens, Oui, tactile ;

Une symphonie chromatique et olfactive, mais dont les poils mêlaient
Les registres en une écriture polyphonique dont les partitions étaient inscrites
De chacun et chacune dans les chairs ; dans les pores mêmes, quand
Vibrants étaient les filtres soyeux ou raides des vivants...
Une symphonie que jouaient leurs chairs, par le tympan vibrant de la peau
Et que chacun et chacune recevait, car chacun et chacune étaient les participants
Qui recevaient avidement par leur cœur cette transsubstantiation
De la présence à soi-même en l'autre, de l'autre en soi, de son accueil et de son
Ouverture, que jouait cet instant clos du poil ; cet instant vert comme un gazon
À l'oreille de qui le sème et le reçoit : oui, silence s'écoutant de cela chaque passant et
De chaque silence et non seulement leur enfant qui baigne toujours dans la joie
De cette symphonie, elle qui tombait du grain blond d'un pollen, l'Étoile
Repassée au papier-émeri, ses pigments, là, pour toujours poreuse qu'en la mieux rendre
Heureuse à chanter dans les Ténèbres du monde, un peu de son retrait, quoique encore
Ouverte, certes ! quand d'autres couleurs, d'autres sons, tragiques déjà, pris sous
La glace de trop de Lumière, figés, se déploient, glissent et choient !

Supposant une camisole de force par retrait, celui d'une présence
Comme s'engouffrant infiniment dans ces replis,
De son crime de passivité au monde des vivants, il les regardait
Le regarder s'initier d'un pas, puis d'un autre, mais à rebours,
Ces jours rares étaient de ceux où ils l'avaient vu entrer, Lui,
Enfant de la lumière qui suivit la nuit aux mèches de platine, ses cheveux
Et roses légèrement de reflets, à certaines heures,
Et certaines saisons ; ces jours rares étaient tout simplement de ceux
Qui ne vivaient parfois que pour stimuler les choix de chaque engagement,
Tous ces choix comme une forêt entière, mais qui en eux initiaient
L'enfance. Plus nombreux ceux de sa sortie, à cinq heures moins le quart :
Jes ne marchait plus dans le même sens que – sinon qu'en ce rêve opale –,
De leurs mouvements, accompagnait une musique jouée à l'envers ;
Quand le monde semblait l'engouffrer après Lui, à l'Aube,
Dans l'un des replis de cette paupière immense, mais démultiplié, béant !

Et chaque jour devant la Porte Jes vous a vue, Maîtresse,
Sans un sourire ; et sans un bonjour, même évitant avec soin de croiser l'un
De ses regards : car ses regards étaient insupportables de toutes parts
Qui fusaient de sa peau, comme les cils prolongeant la lumière des étoiles
Sont trempés dans le fleuve céleste des confins, son silence, sinon qu'en passant
Par cette terre glaiseuse d'un sourire humide et froid, voici :
Jes n'avait plus de surface humaine, n'existant plus que pour cette âme
Digne ; les arbres tremblaient d'une avenue qui s'engouffrait
Sous des ombres colorées, toujours qui s'engouffrait, mais par ces troncs
Que Jes frappait avec Science du marteau des tons de la langue contre
Les poils du sol, non : l'Odeur, là où vous lui demandiez de l'Art, celui du peindre dans
L'Espace Ouvert d'une Étoile ; eux mesuraient le Temps par l'étrange friction
D'aller au mal, celui en vous de tous ces tympanes, dont les vitres, comme des fleurs
De givre et ces bras qui se dressèrent, à chaque côté – l'Instant ! –,
Des oreilles les bois de la marche par leur voix résonna : ces membranes ;
Qui sont d'un lourd velours dans le retrait du sang, ce jusqu'aux doigts...

Parce que chaque bruit se fait sourd – la Truite – comme aussi peu formé
Ce soir, trop troublé par tous ces discours,
Voyez : Jes n'aurait plus de cette extravagance !
De l'envers du vivre chaque phrase cogne, cogne et encore cogne
Autant qu'à ce bois ses poumons, sous vos poings semblables à un clou
Venant s'y enfoncer, clou de cuivre, certes ! Diligents « à soigner »,
Vous dites ; et le rabot sur leurs écailles, est-ce une main
Qui arrache cette bouche à hurler ? Jes s'est pris d'un désir à n'être qu'un copeau
Dans le silence... Oui, cette béance qui suinte de tout ce jus, est-ce la vôtre
Ou le sien ; celui de Jes ? Lui qui s'avance au bord
De l'ignorance... exultera-t-il de toute leur démente, un certain soir ?
Après que son rayon brisé eut nettoyé le Crépuscule : l'Aube le viendra-t-elle
Soigner ? Dites-le-lui, Oh, vous qui l'avez condamné
À l'exultation dans vos chairs, dites-lui ce silence de votre pardon
Et plus : le murmure déjà sourd d'un accueil,
Une aile nouvelle qui le protège et le berce d'Amour, l'éloigne.

Cette aile, cette Membrane, si la Réponse existe quelque part, Jes la voudrait une
Source, car chaque soir devant la Porte Jes vous a vue, Maîtresse,
Par un regard le saluant ; et puis, prenant la main, plongeant
Le vôtre dans les siens : il y avait une retenue sans jugement, l'avenir était là,
Dans votre œil, clos de paupières et bien digne ! Merci
À vous ; Jes vous remercie de ce geste, qui vous honore, vient en l'âme
Seule, dans sa grande Bonté ainsi qu'en la Sagesse : votre Esprit ! Reptez
Ici que ce geste vienne également effleurer son âme dans un infini retrait, Vous
Qui preniez soin de cette main, de cette joue ; car Jes avait ces yeux
Aux cils de ces fils contre les leurs et le cercle de ce qui fut droit s'était ouvert,
Alors qu'un peu égaré, qui permettait assez par ce mystère de la vie, de maintenir le Livre
Ouvert, où les forces du sang n'allèrent plus s'anéantir dans des éclats de souvenirs,
Que trop d'yeux sans cesse viendraient effleurer, réfléchir, miroitant, refléter ;
C'est-à-dire de trop d'autant de « Non », ces refus, ces battements, ces exclu-
Sions, en quatre syllabes, mais de cette Absence voulue à l'Empreinte de l'Étoile
Qui brille sur le Front, Ouverte certes ! par ce transfert que tous fils en Vous.

Dégagez donc ces yeux au fond de notre gorge, oh ! Maîtresse des
Sons, afin que l'âme, celle de votre droite main, nous blesse
Et que nous rendions l'eau, enfin, celle du fleuve, nous le moulin
Tourne ; dégagez cette étoile par l'écaille des eaux, non ouvertes encore
Là, quand l'obscurité bâille et que le seau d'étain toutes
Nous recueille ! Nous le voulons, nous le voulons ainsi que Jes, Lui, qui brille de son « s »
Et passe, passe tandis que nous restons, offertes, tremblantes, tremblantes,
Déjà de tout ce dont nous vous offrons l'effort : voici, aucune conclusion, rien
Que ces spasmes de rose et d'argent sur l'Élégie du Verbe, son souffle
Et notre douceur, quand vous nous porterez à la bouche, sur votre langue ;
Oui, et nous souhaitons cela d'un plat et d'une mise à table,
Comme on dresse, dit-on, le couvert, peut-être de la musique, quelques
Fluides que nous remonterons, là-haut, ou que nous descendrons, selon l'art
Et l'équilibre de la Note : ici-bas ! Que votre bouche nous soit
La glaise merveilleuse ; et n'ayez pas peur des poils qui, sur votre menton,
Recueilleront peut-être encore un peu de saveur pour la serviette,

Une tache de beurre, de gras, comme on dit ! Et nous vous laissons la Treizième :